

l'Europe centrale et orientale, le PIB augmentant pour la première fois en cinq ans en 1995; en fait, dans plusieurs pays de l'Europe orientale, elle a atteint un niveau comparable à celui des économies dynamiques d'Asie. La situation dans bon nombre des républiques de l'ex-Union soviétique est aussi encourageante : même si, dans la plupart de ces pays, la production n'a pas encore commencé à augmenter, la situation semble vouloir se stabiliser en raison notamment du succès des mesures anti-inflationnistes.

Comme depuis plusieurs années déjà, la croissance moyenne dans les pays en développement a été passablement forte en 1995, quoique la situation ait beaucoup varié d'une région à l'autre. Aiguillonnée par des taux d'investissement élevés et l'augmentation de productivité qui va de pair, l'Asie a continué d'afficher une croissance vigoureuse. En revanche, même si elle s'est affermie dans nombre de pays d'Afrique, grâce entre autres aux bienfaits de récentes réformes économiques, la croissance sur ce continent reste trop faible pour entraîner une amélioration rapide du niveau de vie, d'où l'urgence de nouveaux progrès.

Une fois traversée la période de turbulence provoquée l'an dernier par la crise du peso mexicain, les marchés financiers des pays en développement se sont stabilisés. Les sorties de capitaux qui avaient fait chuter le cours des actions et exercé des pressions sur les taux de change dans plusieurs pays latino-américains ont pris fin; dans certains cas, la tendance s'est même renversée. Une amélioration de la conjoncture économique est à prévoir.